

Erreurs de médication commises par les parents chez des enfants atteints de cancer

40

Walsh KE, Roblin DW, Weingart SN, Houlahan KE, Degar B, Billett A, Keuker C, Biggins C, Li J, Wasilewski K, Mazor KM: Medication Errors in the Home: A Multisite Study of Children with Cancer

Pediatrics 2013;131(5):e1405-e1414

En oncologie, la part de thérapies orales administrées en mode ambulatoire a sensiblement augmenté, y compris chez les enfants. Dès lors, une partie du risque en matière de sécurité des patients est transférée des institutions sanitaires vers leur domicile. Des médicaments jusqu'alors donnés par le personnel infirmier à l'hôpital sont désormais préparés et administrés par les patients ou leurs proches. Chez les enfants atteints de cancer, les erreurs de médication peuvent avoir de lourdes conséquences, parce qu'il s'agit d'un groupe particulièrement vulnérable et que les thérapies sont complexes et comprennent des produits à haut risque. Walsh et al. ont examiné la fréquence de ces erreurs chez des enfants sous chimiothérapie recevant quotidiennement des médicaments à domicile. A cet effet, des familles ont été recrutées dans trois centres qui utilisaient des systèmes informatiques de prescription et procédaient à une vérification des produits thérapeutiques pris à chaque échéance de traitement. Dans une première étape, la thérapie ordonnée a été relevée dans le système électronique. Lors d'une deuxième étape, rendez-vous a été pris au domicile des familles afin de noter tous les médicaments prescrits – y compris ceux qui sont en vente libre –, les indications individuelles d'utilisation imprimées sur les emballages et le nombre de comprimés restants dans ces derniers. La visite comprenait également un entretien avec la personne s'occupant de l'enfant en vue de l'interroger sur le traitement donné au cours des sept derniers jours et d'observer la manière dont elle préparait et administrait les produits. Des infirmières ont été spécifiquement formées à cette tâche. Elles ont atteint un degré de concordance très élevé dans la détection des erreurs relatives à l'administration des traitements (Kappa : 0.89). Toutes les erreurs potentielles relevées durant la visite à domicile ont été documentées sur un formulaire ad hoc et évaluées par des équipes de deux pédiatres (dont au minimum un oncologue – Kappa : 0.94). L'étude a porté sur 92 familles, 963 médications ont été examinées et 242 administrations de produits observées. En moyenne, les enfants avaient 7 ans et prenaient 10 médicaments. Au total, 72 erreurs ont été détectées, dont 4 ont occasionné une lésion et 40 auraient pu en causer une. Ces chiffres correspondent à un taux ajusté d'erreurs de médication avec potentiel de lésion de 36/100 patients. Il s'est avéré lors des

visites à domicile que la moitié des parents commettaient des erreurs d'administration. Celles-ci portaient moins sur les produits chimiothérapeutiques que sur le traitement concomitant et concernaient le plus souvent la fréquence et le dosage des prises ainsi que l'oubli de prises. Ainsi, il est arrivé que la dose de chimiothérapie administrée corresponde à la moitié seulement de la prescription et que des prises d'antibiotiques soient négligées – incident identifié par le nombre de comprimés restants dans l'emballage. Il n'était pas rare non plus que des erreurs soient liées à une différence entre la médication prévue et les instructions figurant sur l'emballage. Dans quelques situations, la dose de chimiothérapie avait été adaptée lors du rendez-vous à l'hôpital sans que les instructions soient corrigées sur l'emballage, les parents continuant de ce fait à donner la dose antérieure. Autre source d'erreur : le défaut de communication entre le personnel soignant et les parents ou entre les membres de la famille. Les adaptations fréquentes de dosage constituent un problème particulier, car il arrive souvent qu'elles ne soient pas transmises entre les proches du patient ou que les inscriptions sur l'emballage ne soient pas systématiquement rectifiées. En raison des nombreux avantages qu'elle présente, la chimiothérapie ambulatoire pour les enfants est très appréciée. L'étude de Walsh et al. montre cependant qu'elle est liée à des risques importants. Pour les réduire, il conviendrait de proposer une instruction appropriée aux parents, de mettre à disposition des moyens auxiliaires (p. ex. livret de médication) et de garantir un suivi étroit et régulier.

Prof. Dr. D. Schwappach, MPH

directeur scientifique de sécurité des patients suisse – Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le

résumé: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23629608>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.